

Fiche pédagogique #3

Art contemporain et architecture

Le mélange des genres s'est progressivement imposé dans le domaine des arts dits plastiques. Si le design et plus timidement la bande dessinée croisent leurs destinées avec l'art le plus contemporain, c'est bien l'architecture qui, par son histoire et ses pratiques actuelles, est la plus intimement liée à l'art d'aujourd'hui. L'architecture fut longtemps considérée comme l'art majeur par excellence. Rois et princes ont, de tous temps, assuré leur prestige par des constructions tant imposantes que raffinées. Peinture et sculpture ne venaient qu'en second.

Isa Melsheimer

Née en 1968 à Neuss (Allemagne),

Vit et travaille à Berlin.

Ses œuvres, qui intègrent le plus souvent des éléments brodés et cousus, suggérant des abris et des refuges, font explicitement référence à l'espace urbain comme environnement habituel, usuel et comme espace à habiter qui interrogent les marges où se brouille la limite entre espace public et espace privé.



Isa Melsheimer, *Nr. 421, 2016*, gouache sur papier, 24 x 32 cm.

Tatiana Trouvé

Née en 1968 à Cosenza (Italie)

Vit et travaille à Paris.



Tatiana Trouvé, maquette du «Bureau d'activités implicites», 2000.
Vue de l'installation à Bordeaux

Ses œuvres, dessins en volumes, sculptures isolées ou véritables espaces architecturés, qu'elle fabrique, tord, soude et assemble dans son atelier parisien, donnent corps à son expérience personnelle de la vie. Lauréate du Prix Marcel Duchamp 2007, elle est aujourd'hui une figure majeure de la scène artistique internationale.

« Avant d'entamer un travail, je demande le plan de la galerie où je dois exposer. Je la reproduis en **maquette** et j'y travaille. J'ai du mal à concevoir mentalement les formes. J'ai besoin de les visualiser et de les expérimenter. »

Comme un vieil architecte formé à la table à dessin, elle utilise calques et **Rotring**, délaissant ordinateur et logiciels. En regardant les maquettes de Beaubourg et celle de la galerie König de Berlin, visibles dans son atelier, on comprend que les deux projets d'expositions répondent à cette même volonté de transformer, jusqu'à la structure même du lieu ainsi que le rapport du spectateur au temps et à l'espace. Selon le vœu de l'artiste, il expérimente l'espace, y reconnaît des objets familiers sans les remettre totalement dans le bon contexte architectural. Sols et murs sont transpercés de tuyaux habituellement invisibles. D'un lit ne reste que le squelette métallique du sommier. Les appareils de sport ressemblent à des instruments de torture. Lacée de cuir, une structure tubulaire dessine des arbres fantomatiques. On y retrouve des meubles sans qualité, frigo ou lit à rabat fonctionnels et en **Formica**, qui peuplent notre quotidien. Logique poétique. Avec ses rochers cadenassés et ses câbles électriques montés en circuit fermé, cet univers intime et lointain à la fois semble, à première vue, glacé et énigmatique, replié sur lui-même, délaissé par la vie.

Depuis 1997, Tatiana Trouvé travaille à la réalisation d'une seule et unique oeuvre : le Bureau d'activités implicites (B.A.I.), ensemble qui ne cesse de croître et de se modifier. Composé de différents modules dédiés chacun à une activité spécifique, le B.A.I. se propose de structurer à la fois la genèse et la mémoire de l'activité de Tatiana Trouvé et, pour cela, inventorie, classe, codifie, réorganise tous les actes et pensées de l'artiste.

Dans l'exposition du Palais de Tokyo, trois modules sont réunis : le *Module administratif*, le *Module d'attente* et le *Module de grève* ainsi qu'un ensemble de *Polders*, réductions d'espaces qui se greffent à l'architecture d'un lieu ou aux différents modules du B.A.I., dont ils prolongent l'activité.



Daniel Buren

Né en 1958 à Boulogne-Billancourt

Vit et travaille à Paris.

L'installation « Architecture, contre-architecture: transposition » était un travail in situ visible au Mudam du Luxembourg d'octobre 2010 à mai 2011. En exposant, avec cette **installation** d'une envergure rare, l'architecture dans l'architecture, Daniel Buren ne soulignait pas seulement certaines caractéristiques architecturales du musée, il mettait également l'accent sur la fonction du bâtiment comme « enveloppe » de l'art. Ce n'est pas la première fois que Daniel Buren détournait ainsi l'architecture muséale. Comme dans certaines de ses interventions passées, il exposait ici le musée dans le musée, mettant l'accent sur les limites entre intérieur et extérieur, non seulement du bâtiment, mais aussi de l'art lui-même.

Daniel Buren, *Architecture, contre-architecture : transposition*, 2010, Travail in situ, Production Mudam Luxembourg.

Charles-Édouard Jeanneret-Gris, dit Le Corbusier

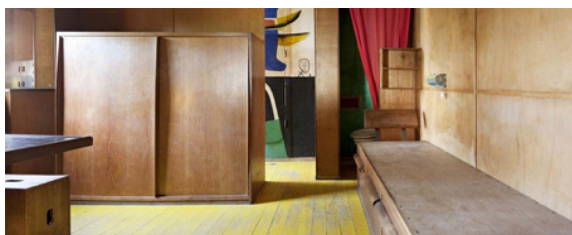
Né le 6 octobre 1887 à La Chaux-de-Fonds (Suisse)

Mort le 27 août 1965 (à 77 ans) à Roquebrune-Cap-Martin (France)

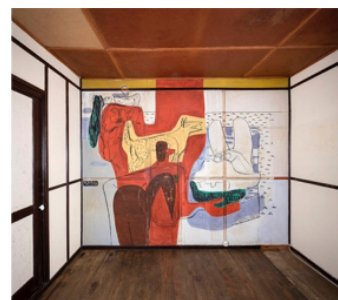
L'œuvre architecturale de Le Corbusier regroupant 17 sites (dont 10 en France, les autres étant répartis sur trois continents) est classée au **patrimoine mondial de l'UNESCO** le 17 juillet 2016. Son travail de peintre (la créativité pure) nourrissait sa réflexion d'architecte et d'**urbaniste** (la création sous contrainte, inhérente au bâtiment). Il l'a d'ailleurs écrit lui-même à plusieurs reprises.

Les liens entre ces deux activités ne sont pas manifestes au premier abord, mais ils existent. L'usage d'une polychromie spécifique selon les époques de sa vie, analogue dans ses peintures et dans son architecture, constitue un pont facilement identifiable.

Il est inexact, de décrire Le Corbusier comme un « *architecte de la ligne droite et du gris* ». La richesse de ses espaces tient justement à la diversité des sensations qu'il parvient à générer chez les résidents, sensations qui sont exacerbées par la variété des formes – notamment des courbes, des volumes et des couleurs. Même une chapelle entièrement blanche comme Ronchamp chatouille grâce à la couleur apportée par les vitrages.



Intérieur du Cabanon de Le Corbusier, le lit d'Yvonne, le couloir d'entrée et les toilettes © Fondation Le Corbusier / ADAGP.



Le Corbusier, peinture sur le mur et la porte de communication séparant la chambre des Rebutato du Cabanon, 1952 © Fondation Le Corbusier / ADAGP

Glossaire

- **Maquette** : représentation partielle ou complète d'un système ou d'un objet (existant ou en projet) afin d'en tester et en valider certains aspects. Elle peut être réalisée en deux ou trois dimensions, le plus souvent à une échelle réduite, respectant ses proportions.
- **Rotring** : désigne un stylo à pointe tubulaire, qui tient son nom d'une entreprise allemande de matériel de bureau et de dessin technique fondée en 1928.
- **Formica** : matériau stratifié, revêtu de résine artificielle, très à la mode pour le mobilier de cuisine dans les années 1950-60.
- **Installation** : terme apparaissant dans les années 1970, qui désigne une forme d'art qui peut être rapprochée de la sculpture ou de l'architecture. L'installation est constituée d'un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, conçus ou non par l'artiste. Elle est souvent réalisée pour un espace défini à l'avance, et interagit avec son environnement. Le spectateur peut en faire le tour, et même rentrer à l'intérieur si l'oeuvre s'y prête.
- **In situ** : locution latine qui signifie « sur place » / une oeuvre in situ désigne une oeuvre construite en relation avec un espace architectural ou naturel. Un lien étroit est créé entre l'oeuvre et le lieu, son histoire, ce qu'il représente, la façon de percevoir du spectateur...
- **Patrimoine mondial de l'UNESCO** : ensemble de biens culturels et naturels présentant un intérêt exceptionnel pour l'héritage commun de l'humanité. Cette liste, dont l'objectif est de faire connaître et de protéger les sites, est actualisée chaque année depuis 1978.
- **Urbaniste** : spécialiste de l'aménagement et de l'agencement des villes et autres espaces urbains.

Pour aller plus loin...

- Jordi Colomer, *Arnarchitekton/Osaka*, 2004, court-métrage.
- Vito Acconci, *City of Words*, 1999.

Fiche pédagogique réalisée par Sylvie Daval, professeure d'arts plastiques, chargée de mission au 19, Crac de Montbéliard.

CONTACT

Sylvie DAVAL, professeure d'arts plastiques
Lycée Cuvier et Lycée Tillion – Montbéliard
06.08.31.37.73 – sylvie.daval@ac-besancon.fr

CONTACT Le 19, CRAC – Service Médiation

Amélia LETT, chargée des publics
Sarah MENU, médiatrice
03 81 94 13 47 – mediation19crac@gmail.com